



FREETHEBEES

# Bulletin

No 22 // Mars 2022



# Contenu

<b>1</b>	<b>EDITORIAL</b>	4
<b>2</b>	<b>FOCUS</b>	
	Pourquoi étudier l'abeille mellifère sauvage ?	5
<b>3</b>	<b>FREETHEBEEES</b>	
	FREETHEBEEES Suisse romande	9
	Conférence internationale sur les abeilles : Abeilles sans frontières	11
	Rapport d'activité 2021	13
	Impression de l'assemblée générale du 8 février 2022	17
	« Apprentis castors » : impressions d'un week-end de formation en Zeidlerei	18
<b>4</b>	<b>HISTOIRES</b>	
	Petit guide pour un Varroa fort et virulent	21
	A l'écoute des abeilles	22
	Henri Giorgi: Connaisseur et ami des abeilles et auteur	28
	Film « Dans la forêt des abeilles sauvages » – une vérification des faits	31
<b>5</b>	<b>LITERATURE</b>	
	« Imke vole vers le soleil », le nouveau livre tactile pour enfants	33
<b>6</b>	<b>PARTENAIRE</b>	
	Nous présentons: Vera Bleuer	35
	Combien les Suisses lèguent-ils chaque année ?	
<b>7</b>	<b>MEDIAS</b>	
	FREETHEBEEES dans la Presse	38
<b>8</b>	<b>SUPPORT</b>	
	Faire un don	40
<b>9</b>	<b>POESIE DE MARLIES VONTOBEL</b>	46

**Avec 100 g de cire d'abeille, il est possible de construire environ 8000 cellules pour le stockage du pollen et du miel ainsi que pour l'élevage de la progéniture. Au début, les cellules sont presque rondes. Ce n'est que sous l'effet de la chaleur produite par les abeilles elles-mêmes que les cellules deviennent élastiques et prennent la forme de l'hexagone.**

### **Mentions légales**

Le présent bulletin est l'organe de publication de l'organisation à but non lucratif FREETHEBEEES. Il paraît quatre fois par an et vous pouvez vous y **abonner gratuitement**. Le bulletin actuel ainsi que tous les anciens exemplaires peuvent être téléchargés sur le **site internet de FREETHEBEEES**.

#### **Éditeur**

FREETHEBEEES  
Route des Pierrettes 34  
CH-1724 Montévrax

**Contributions, lettres de lecteurs, annonces à**  
**[marie.hallmann@freethebees.ch](mailto:marie.hallmann@freethebees.ch)**

#### **Conception graphique**

Karin Gleichner, Zürich, **[k-designstudio.ch](http://k-designstudio.ch)**

#### **Traduction**

Patricia Maillard

#### **Dons exonérés d'impôts**

Alternative Bank Schweiz AG  
Amthausquai 21, Postfach, 4601 Olten  
Compte postal : 46-110-7  
Clearing : 8390  
Swift Code: ABSOCH22  
IBAN: CH40 0839 0032 3060 1000 3

**Fair un don avec TWINT**



**ANDRÉ WERMELINGER**  
Geschäftsführer

Les transitions annuelles et, en particulier, les deux premiers mois d'une nouvelle année, sont toujours un défi pour une ONG, et FREETHEBEES ne fait pas exception à la règle.

Plusieurs rapports de projet doivent être rédigés et toutes les nouvelles propositions de projets retravaillées. Le tout est envoyé accompagné du rapport d'activité présenté sous forme graphique. Les finances sont soumises à une révision approfondie, l'assemblée générale doit être préparée et organisée. Les contrats de mandat sont également concernés et doivent être réexaminés, la planification annuelle doit être élaborée.

Pendant ce temps, les activités opérationnelles quotidiennes se poursuivent, la réalisation des objectifs annuels fixés dépend en fin de compte d'un bon et puissant lancement en début d'année.

Heureusement, nous faisons cela pour la neuvième fois déjà, puisque cet été FREETHEBEES célébrera son 10ème anniversaire. Une bonne raison pour une fête, préparez-vous. Nous étions donc bien préparés et avons commencé la planification dès le mois de novembre de l'année dernière. Les travaux les plus importants et les plus conséquents ont été achevés à notre entière satisfaction et nous pouvons à nouveau nous consacrer librement aux thèmes apicoles.

Malgré cette charge de travail importante, nous vous offrons aujourd'hui encore un bulletin d'une haute qualité. Un grand merci à tous les auteurs et à toutes les personnes impliquées dans la préparation et l'envoi du bulletin !

Nous nous réjouissons de pouvoir vous accueillir personnellement lors de nos prochains événements. Peut-être à l'un de nos cours ou de nos ateliers. Il était également prévu que FREETHEBEES participe au salon PÊCHE CHASSE TIR fin mai à Berne. Malheureusement, en raison des événements mondiaux actuels, celle-ci a dû être reportée à 2023.

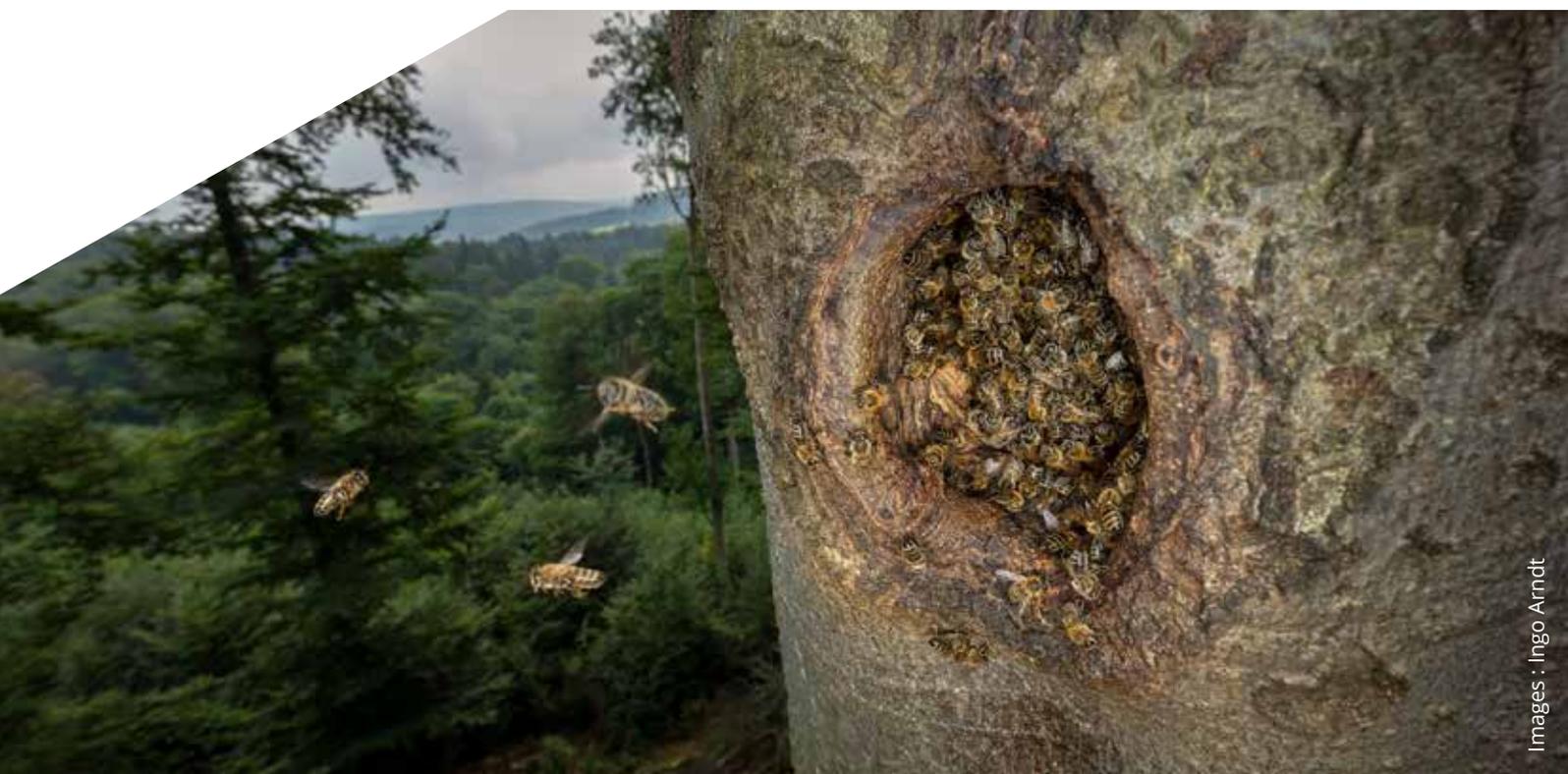
Nous nous réjouissons tout particulièrement de la série de conférences apicoles internationales de très grande qualité « Abeilles sans frontières ». En collaboration avec nos partenaires Honey Bee Wild, Apis Arborea et le Natural Beekeeping Trust, nous invitons chaque mois deux conférenciers émérites et diffusons en ligne dans de nombreux pays de la moitié du globe, leurs exposés traduits simultanément en trois langues.

Enfin, comme il n'est plus possible d'assumer tout ce travail bénévolement, nous acceptons à tout moment vos dons avec gratitude. Des dons que nous transformons en actions en faveur de l'abeille avec une efficacité maximale et un rendement optimal.

Nous vous souhaitons une agréable lecture !  
André Wermelinger

# Pourquoi étudier l'abeille mellifère sauvage ?

Dans l'imaginaire collectif, les ruches sont installées en lisière de nos forêts, à proximité des champs, et les abeilles collectent du nectar et du pollen dans des prairies ensoleillées. Peu de gens réalisent que l'abeille est en fait un insecte forestier qui, avant d'être installé dans des ruches, vivait au cœur des forêts, dans une cavité d'arbre, pour ne fréquenter les prairies que pour y chercher de la nourriture.



Images : Ingo Arndt

## L'abeille mellifère, un insecte forestier

Or de plus en plus de populations d'abeilles sauvages sont découvertes et étudiées dans les forêts du monde entier, bien que les apiculteurs et les chercheurs en apidologie considèrent que l'abeille mellifère vivant de cette manière n'a que peu de temps à vivre si elle n'est pas traitée contre le varroa. La plus connue est la population de la forêt d'Arnot, propriété de l'Université d'Ithaca et étudiée par Thomas Seeley, un écologue qui a consacré sa carrière à l'étude de l'abeille mellifère sauvage. Des décennies de recherche ont révélé une population importante

(une colonie par kilomètre carré) et pérenne d'abeille mellifère sauvage (Seeley 2019). Plus proches de chez nous, des chercheurs ont pu démontrer la présence de telles populations dans une hêtraie allemande en comptant une colonie par surface de cinq kilomètres carrés (Kohl and Rutschmann 2018).

Mais alors, survivent-elles sans interventions humaines ? Oui, à l'échelle de la population (toutes les colonies vivant dans un territoire donné), les abeilles semblent occuper ces forêts de manière continue dans le temps. Alors que certaines colonies succombent au manque de ressource, ou à

l'attaque de pathogènes, des nouveaux essaims colonisent un habitat propice à leur développement. Il est donc admis que les colonies d'abeilles peuvent vivre à l'état sauvage.



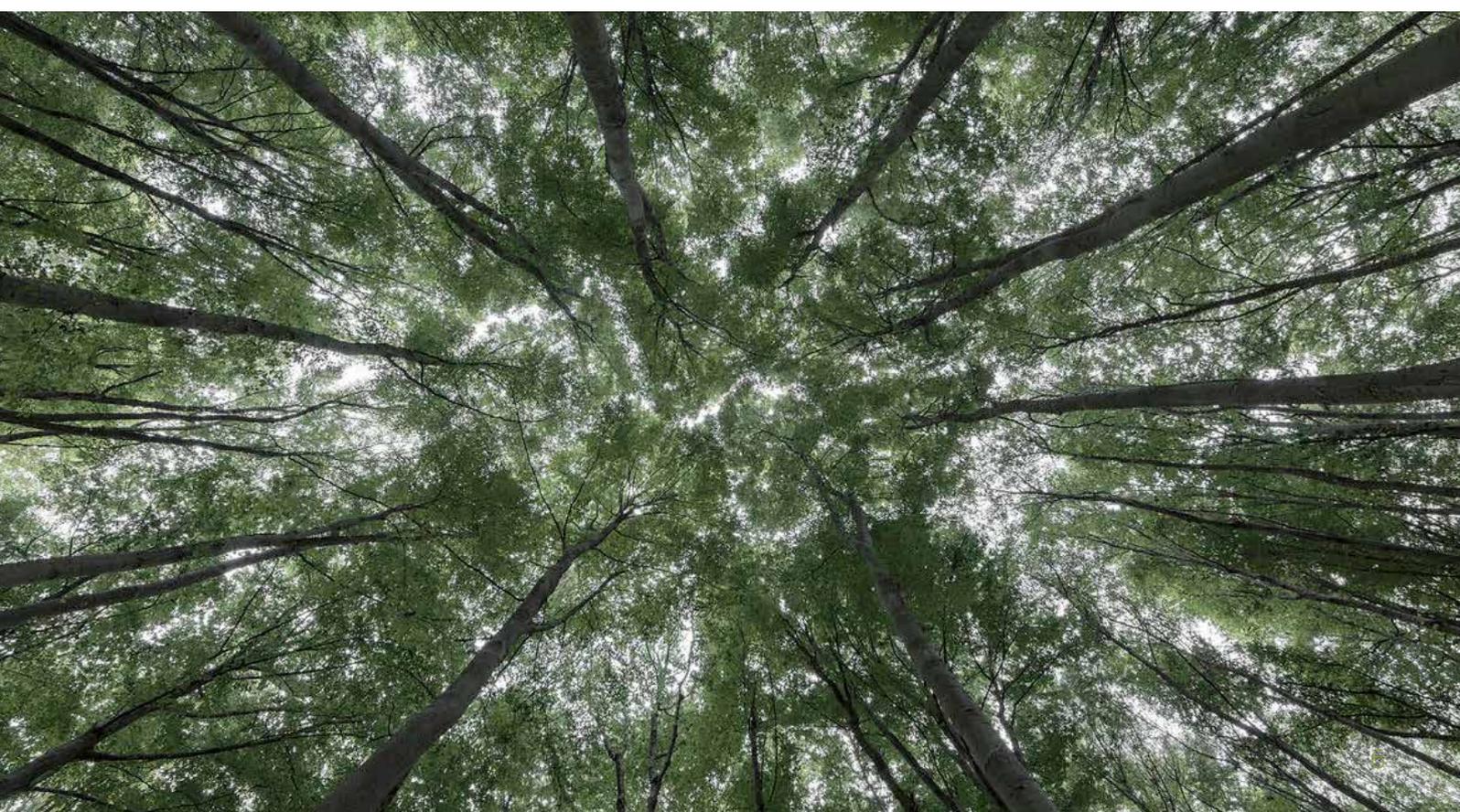
Or elles ne font pas que vivre dans ces forêts. Certains auteurs les considèrent comme des éléments constitutifs de forêts en bonne santé. En effet, elles contribuent aux équilibres écologiques à différentes échelles. À l'échelle d'un arbre, les colonies vivant à l'état naturel dans des cavités font partie du cortège d'espèces coloni-

sant ces micro habitats connus pour leur faune et leur flore particulièrement riche. À l'échelle d'une forêt, leur service de pollinisation est aussi crucial pour les arbres, arbustes et plantes de ce milieu que pour les cultures avoisinantes (Arndt and Tautz 2020).

Mais alors, est-ce que nos forêts jardinées sont assez sauvages pour offrir un habitat adéquat à l'abeille mellifère sauvage ? Combien de colonies sauvages vivent ou survivent dans nos forêts ?

### **Pourquoi est-ce important de répondre à ces questions, pour la préservation des abeilles ?**

Si une population d'abeille mellifère sauvage survit en suisse, dans nos forêts, cela signifierait qu'elle est capable de surmonter les causes de mortalités que rencontre cet insecte, comme le manque de ressources, la perte d'habitats naturels, les pathogènes ou les pesticides. En fait, selon moi, l'étude de l'abeille mellifère sauvage dans son habitat naturel pourrait faire émerger des pistes complémentaires pour la préservation de cette espèce alors que les programmes de sélection peinent à apporter des solutions

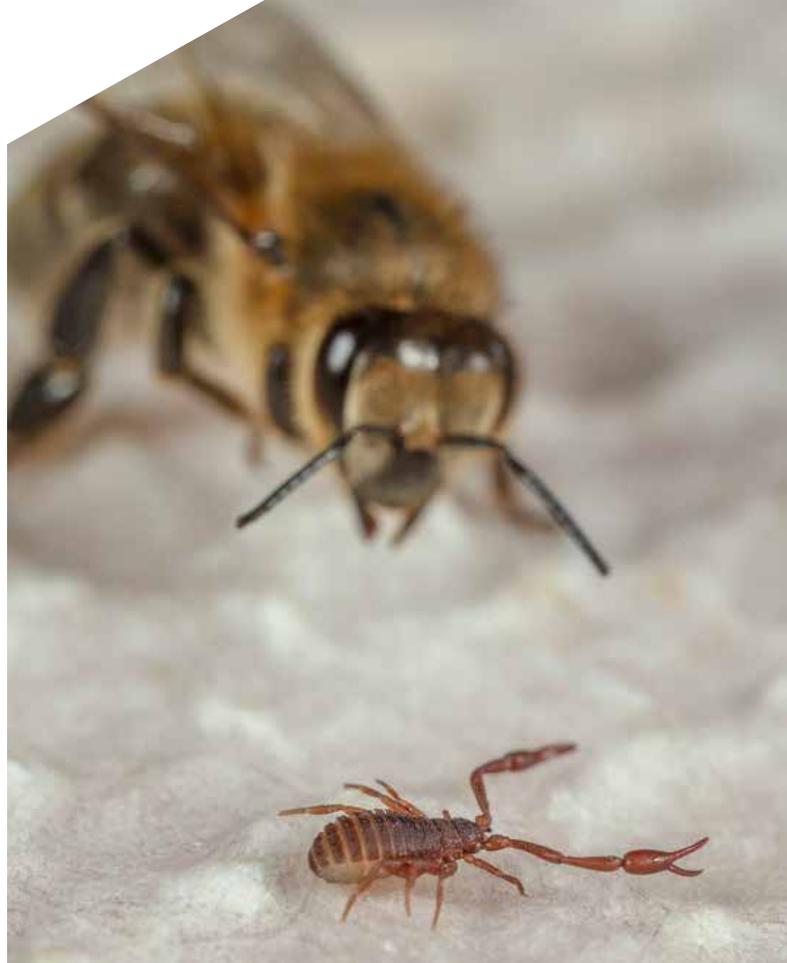


concrètes (pour diminuer l'impact du varroa par exemple) (Guichard et al 2020) et que les apiculteurs doivent sans cesse améliorer leurs pratiques pour éviter des pertes hivernales parfois sévères (Hernandez et al. 2021).

À ce jour, la communauté scientifique pense que les ingrédients de la survie des abeilles mellifères à l'état sauvage sont une meilleure isolation de leur habitat (par l'épaisseur des parois de la cavité d'arbre), une tendance accrue des abeilles à propoliser les cavités naturelles (la propolis est utilisée par les abeilles pour isoler leur habitat et pour le contrôle de microbes pouvant affecter la colonie), mais aussi les interactions peu documentées à ce jour entre les abeilles, les micro-organismes et les invertébrés vivant ensemble dans ces cavités (Arndt and Tautz 2020).

## Un monde à découvrir

En effet, les cavités d'arbres peuvent être apparentées à des biotopes miniatures peuplés par une communauté très diverse. Les cavités d'arbres creusées par les pics seront occupées par différents invertébrés et microorganismes qui auront comme fonction de décomposer la matière organique. L'abeille n'est donc qu'une occupante parmi d'autres et du point de vue de la biologie, c'est la succession des espèces colonisant ces cavités et les interactions entre elles qui sont intéressantes à étudier. Parmi les invertébrés les plus connus, citons deux exemples. Le pseudoscorpion est intéressant car il s'attaque à des acariens vivants au sein des colonies d'abeilles et pourrait contribuer



au contrôle du varroa. Un autre exemple est la fausse teigne, un papillon connu pour les dégâts qu'il cause aux colonies d'abeilles mellifère. Or sa fonction écologique de fossoyeur peut être considérée comme un avantage si on considère le fait que les chenilles vont préparer une microcavité ayant abrité une colonie morte pour la colonie suivante (Arndt and Tautz 2020).

Une étude préliminaire menée à l'Université de Neuchâtel avait comme objectif de tester différentes techniques de biologie pour décrire ces communautés. Les premiers résultats ont mis en évidence une communauté très riche d'invertébrés avec une dizaine d'espèces d'acariens et de collemboles et plusieurs dizaines de bactéries et de champignons. Des outils classiques comme la taxonomie sont mobilisés au côté de techniques plus sophistiquées comme le séquençage d'ADN environnemental pour décrire ces communautés. Être capable de décrire ces communautés est crucial pour comprendre ce que font ces espèces dans ces habitats.

Quelle flore et faune se développent dans les arbres habités par les abeilles ? Quelles interactions se mettent en place entre ces créatures ? Ces espèces sont-elles bénéfiques ou néfastes



pour les abeilles ? Y'a-t-il des acariens prédateurs capables de combattre le varroa au côté des pseudoscorpions ? Les bactéries et les champignons trouvés dans ces communautés participent-ils à l'immunité des abeilles ? Peut-on considérer le cortège d'espèces vivant dans le terreau de cavité, sous la colonie comme le microbiote de cette dernière ( l'équivalent des nombreuses bactéries vivant dans notre tube digestif ) ?

L'intérêt scientifique pour ces communautés qu'il faut encore décrire est très récent. Mon pari est qu'une compréhension fine des interactions entre ces habitants des cavités d'arbres et les colonies d'abeilles mellifères sauvages offriront de nouvelles pistes pour la conservation de nos abeilles.



 **Alex Aebi sur YouTube**

---

#### Bibliographie

Arndt I and Tautz J (2021) *Abeilles mellifères sauvages*. Les éditions Ulmer. Paris.

Guichard M, Dietemann V, Neuditschko M et al. (2020) *Advances and perspectives in selecting resistance traits against the parasitic mite Varroa destructor in honey bees*. *Genet Sel Evol* 52, 71.

Hernandez J, Hattendorf J, Aebi A and Dietemann V (2021) *Compliance with recommended Varroa destructor treatment regimens improves the survival of honey bee colonies over winter*. *Research in Veterinary Science*. Volume 144, May 2022, Pages 1–10.

Kohl P and Rutschmann B (2018) *The neglected bee trees: European beech forests as home for feral honeybee colonies*. *PeerJ* 6: e4602.

Seeley TD (2019) *The lives of bees. The untold story of the honeybee in the wild*. Princeton University press, Princeton.

André Dunand, Président de FREETHEBEES

# FREETHEBEES Suisse romande

L'antenne romande de FREETHEBEES a été créée le 25 juin 2020, une 2e bougie sera donc soufflée cet été. Que s'est-il passé durant ces 22 mois ?

La section s'est constituée et a commencé à établir un calendrier comprenant surtout une rencontre virtuelle par mois. Ces réunions nous ont permis de mieux nous connaître, de créer un réseau romand. Une saine dynamique nous relie actuellement.

Peu à peu, la version initiée a commencé à s'esouffler. Il était temps d'adapter la formule. Un groupe de travail composé de Lennart Åstrand, André Dunand et Vincent Herzog s'est penché sur le sujet. Janvier 2022 a marqué le début de cette nouvelle formule qui se décline ainsi :

## FREETHEBEES Community

Les questions techniques, pratiques liées aux soins, à l'accompagnement, à la connaissance des abeilles sont traitées lors du « FREETHEBEES Community » mensuel en langue française.

## Conférence internationale

Une conférence publique, publiée en directe sur Facebook et notre chaîne YouTube sera organisée chaque 2e mois. Fin janvier, notre premier invité a été Henri Giorgi, personnalité française que nous connaissons tout d'abord au travers de son livre sur « La Ruche tronc ». Ce livre présente le modèle qui fait la réputation de la région des Cévennes et de l'abeille noire. Lors de cette conférence, nous avons également découvert le « Stratiolaelaps scimitus », un acarien prédateur terricole qui se délecte également du varroa. Henri Giorgi en installe dans une construction appelée « tripode » surmonté d'une ruche tronc.

Pour la conférence du 14 avril, notre invité sera Vincent Albouy. La conférence aura pour titre : Un jardin accueillant pour les abeilles et autres pollinisateurs. Elle sera également gratuite et publiée sur Facebook et Youtube. Pour les conférences suivantes, vos idées sont les bienvenues.

 **Découvrez cette conférence sur notre chaîne YouTube**

Profitez de vous abonner à **notre chaîne** et faites-en la promotion auprès de vos ami.e.s et connaissances !

## Cours d'Apiculture forestière ancestrale – Zeidlerei

En octobre 2021, un cours d'Apiculture forestière ancestrale a été organisé pour la première fois en Romandie. Il a permis d'accueillir 13 personnes avides d'en découvrir avec leur tronc. L'encadrement a été assuré par nos amis profes-

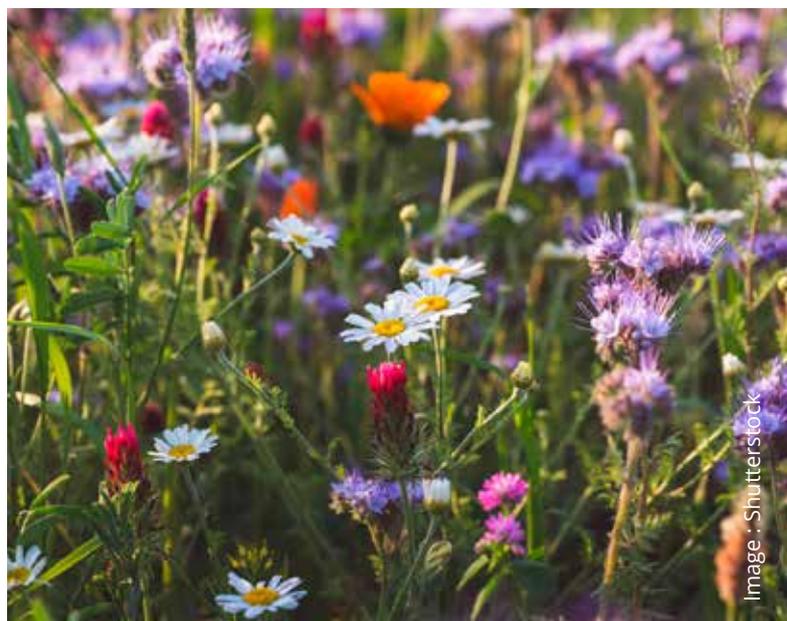


Image : Shutterstock

sionnels polonais Jacek Adamczewski et Andrzej Pazura accompagnés de notre directeur général André Wermelinger et de Raphaèle Piaget, cheffe du Projet 335 cavités sur 3 ans était également présente, de même qu'Adrian Christen qui a creusé des cavités pour FREETHEBEES jusqu'en décembre. 3 cavités ont été creusées durant ce cours dans des arbres vivants.

 **Découvrez ce cours en images**



Image : Maurice Sinclair



## **Journée BeeLining**

Le samedi 26 mars, sous la conduite du Pr. Alex Aebi, membre de notre Conseil scientifique, nous sommes partis à la chasse aux abeilles vivant en liberté dans le Parc du Jorat. Une magnifique et enrichissante journée organisée avec « Barbe d'Abeilles » une association vaudoise partenaire.

## **Relations publiques**

FREETHEBEES Suisse romande se rapproche du public. Une délégation se rendra au Mont-sur-Lausanne le dimanche 22 mai dans le cadre de la journée de la durabilité. Nous aurons un stand, présenterons une ruche tronc et le public pourra participer au creusage d'une cavité. Un jeu concours sera organisé pour les enfants autour de la BD « Abeilles ». Nous serons également accompagnés par notre partenaire « Barbe d'Abeilles ». Vous habitez dans cette région, venez nous rendre visite.

# Conférence internationale sur les abeilles : Abeilles sans frontières

La série de conférences en ligne « Abeilles sans frontières » est une plateforme pour les chercheurs, les praticiens expérimentés et les passionnés des abeilles. Elle doit contribuer à promouvoir la connaissance, la sensibilisation et la compréhension des abeilles mellifères et autres pollinisateurs.

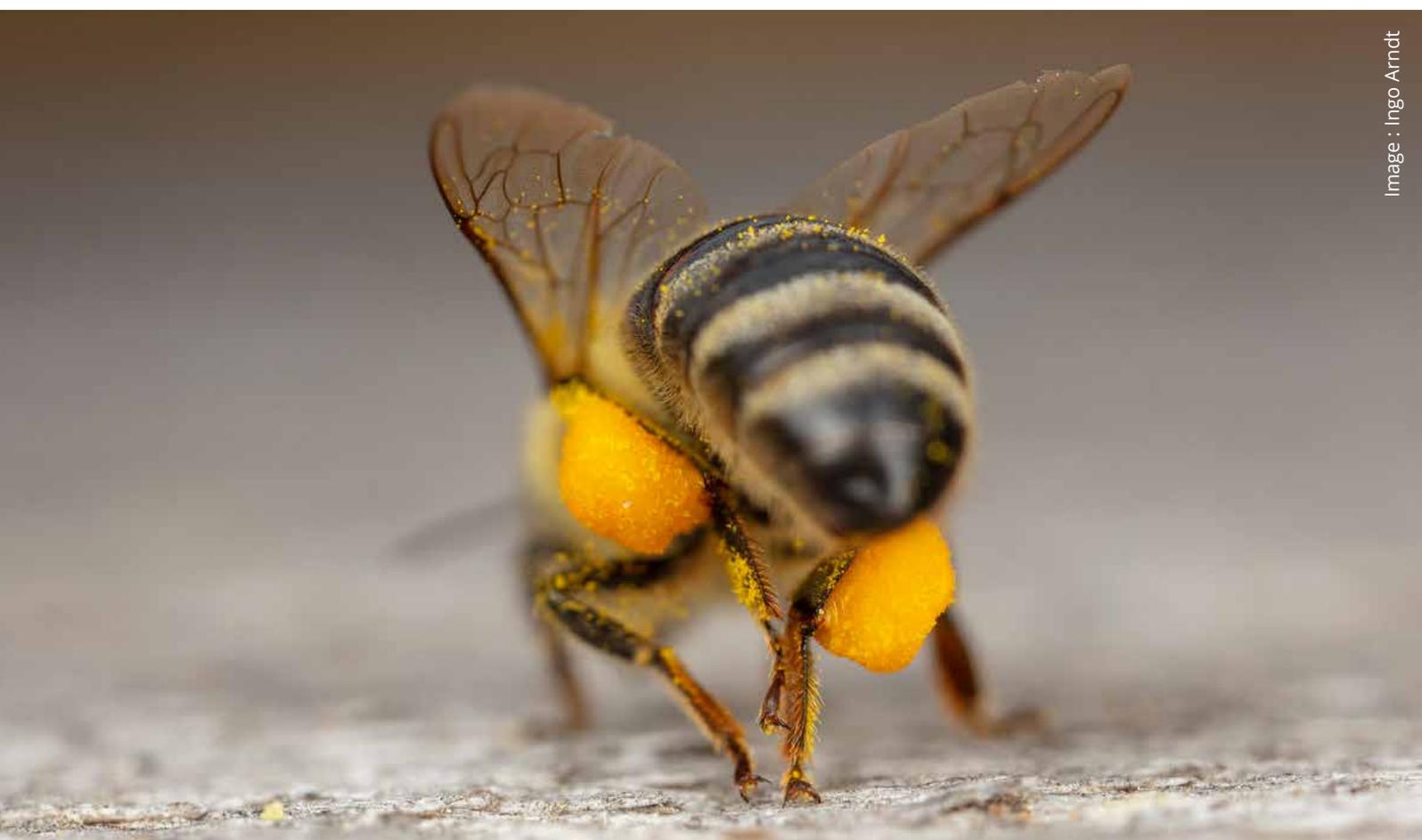


Image : Ingo Arndt

Le cycle de conférences vise également à mettre en lumière la complexité de l'écologie de l'abeille mellifère ainsi que ses relations et son rôle dans la communauté des pollinisateurs au sens large.

Après un lancement très réussi le 21 novembre 2020 sous la forme d'un événement d'une journée, un nouveau format de conférences mensuelles est prévu à partir de mars 2022. Chaque mois, un thème différent est prévu avec un ou deux conférenciers qui, pendant deux heures,

vous enrichiront de leur expertise et de leur expérience et répondront à vos questions.

Ces conférences sont organisées par FREETHE-BEES en Suisse, en collaboration avec Honey Bee Wild (Luxembourg), Apis Arborea (USA), et Natural Beekeeping Trust (UK). Elles seront traduites simultanément en allemand, français et anglais.

 [Vers les prochaines conférences](#)

# 1/3

de tous les aliments en Occident dépendent directement de la pollinisation effectuée par les insectes.



Marie Hallmann

# Rapport d'activité 2021

Notre vision commune est celle d'une Suisse où les colonies d'abeilles mellifères sauvages sont protégées et valorisées. Une Suisse avec une apiculture responsable, respectueuse de l'espèce et exploitée de manière durable, dans laquelle le consommateur peut savourer du miel en toute bonne conscience. Nous sommes sur la bonne voie et, en 2021, nous avons fait un grand pas de plus vers notre vision !

FREETHEBEES a de nouveau connu une forte croissance en 2021. Plus de capacité financière, plus de connaissances, plus d'expérience et plus de soutien actif ont également conduit à plus de résultats visibles et mesurables.

Outre deux projets en cours, nous avons pu en lancer deux autres entièrement nouveaux et préparer la planification d'un troisième projet. Ainsi, nous ne nous limitons plus à la transparence. Avec le projet de monitoring Swiss BeeMapping, nous nous plongeons dans le monitoring scientifique de colonies d'abeilles vivant en liberté.

Avec notre projet de création de **cavités d'arbres**, nous créons une infrastructure de recherche unique et innovante pour l'étude des colonies d'abeilles dans leur habitat naturel.

Nous avons maintenu nos mesures de formation à la transparence à un niveau élevé bien connu. Outre de nombreux cours spécialisés et conférences, nous avons pu publier un grand nombre d'articles et d'annonces dans diverses revues spécialisées et publiques, au niveau international et en plusieurs langues, bien au-delà de la Suisse.

Image : Maurice Sinclair



## Les plus grands succès de FREETHEBEES en 2021

- 1 **108 colonies d'abeilles vivant en liberté ont été recensées dans le cadre du projet « Swiss BeeMapping ».**



Le nouveau projet Swiss BeeMapping, mis en place en collaboration avec ecolingua Cordillot, qui surveille actuellement 108 colonies d'abeilles en liberté au lieu des 30 prévues, est un énorme succès ! Chaque colonie d'abeilles a été visitée au moins trois fois en 2021 et les observations ont été enregistrées, elles ont été contrôlées qualitativement et les informations stockées dans une base de données selon un protocole de relevé de terrain minutieusement étudié. La recherche sur la biodiversité ainsi que la pratique de la protection de la nature et l'apiculture profiteront des résultats du Swiss BeeMapping.

- 2 **Notre projet de création de cavités d'arbres a été lancé avec succès**

La mise à disposition de grandes cavités dans les arbres est la base de la protection et de la



valorisation des abeilles mellifères sauvages et ces cavités servent de refuge, de lieu de nidification, d'hivernage ou d'alimentation pour de très nombreuses espèces dignes de protection. Le projet de création de 335 cavités d'arbres n'a été rendu possible que depuis que FREETHEBEES a pu soutenir, à l'automne 2020, l'Office fédéral de l'environnement dans la définition du statut de l'abeille mellifère en tant qu'animal sauvage et que l'abeille mellifère a été officiellement classée comme animal sauvage. 30 cavités d'arbres ont ensuite été créées et mises en place en 2021, et 300 autres devraient suivre d'ici 2023.

- 3 **Le projet de formation de chiens indicateurs pour la détection précoce des maladies du couvain enregistre de bons et importants progrès.**



Il sert notamment à FREETHEBEES pour la détection des maladies du couvain chez les abeilles qui occupent des habitats naturels inaccessibles, comme les cavités dans les arbres. Grâce à un nouveau concept fondé sur des supports olfactifs, la formation des chiens sur l'odeur cible a pu être lancée et achevée. Les chiens reconnaissent actuellement avec précision les échantillons contaminés et ont pu être présentés avec succès aux autorités compétentes début 2022.



André Wermelinger en action lors du cours de beelining au Glaubenberg, Sarnen dans le canton d'Obwald. Image : Francis Cordillot

#### 4 Croissance des cours de Zeidlerei onéreux

Dans le cadre de nos deux cours de Zeidlerei (apiculture forestière ancestrale) de plusieurs jours, nous avons formé 28 maîtres Zeidler supplémentaires. De plus, pour la première fois dans le monde, notre cours de Zeidlerei a eu lieu en français pour nos Zeidlers de Suisse romande et de France. Pour la première fois également, nous avons pu organiser un cours de beelining de plusieurs jours avec le soutien externe du jeune chercheur en apiculture Benjamin Rutschmann.

#### 5 FREETHEBEES a de nouveau connu une année de croissance impressionnante en 2021, tant au niveau du bilan que du compte de résultat

Malgré les ordonnances Corona et la situation difficile qui en résulte pour la programmation des ré-

unions du conseil de fondation, FREETHEBEES a réalisé une croissance exceptionnellement forte de plus de 360'338 CHF (année précédente : 138'000 CHF) pour ses recettes de collecte de fonds.

#### Passoignant? Lisez notre rapport d'activité détaillé.

L'année 2022 est également prometteuse : vers encore plus de biodiversité, d'écologie des arbres, d'agriculture, de recherche et bien sûr, nous nous engageons activement pour les besoins et les droits de l'abeille.

Suivez-nous sur les médias sociaux pour rester informés :



# Notre 2021 en chiffres

**500**

participants à des cours, séminaires et conférences

**1**

nouveau programme international de conférences a été développé en 3 langues, avec un lancement en mars 2022

**108**

colonies d'abeilles vivant en liberté recensées et en observation

**30**

cavités d'arbres nouvellement construites

**4**

nouveaux bulletins de haut niveau ont été envoyés à plus de 4000 adresses e-mail en allemand et en français

**212**

membres au total (année précédente : 171)

**28**

maîtres Zeidler ont été formés dans le cadre de deux cours de plusieurs jours

**1**

président

**1**

directeur

**4**

projets en cours avec succès : Cavités d'arbres, Swiss BeeMapping, formation à la transparence ainsi que formation de chiens indicateurs

**10**

mandataires

**2**

nouveaux projets prévus : Projet d'éducation environnementale des jeunes pour sensibiliser les jeunes ainsi que le projet scientifique de recherche sur le microbiome dans les cavités d'arbres occupées par les abeilles

## De très nombreux

bénévoles

# CHF 360'338

de recettes de collecte de fonds (v. 138'000 CHF)

# Impression de l'assemblée générale du 8 février 2022

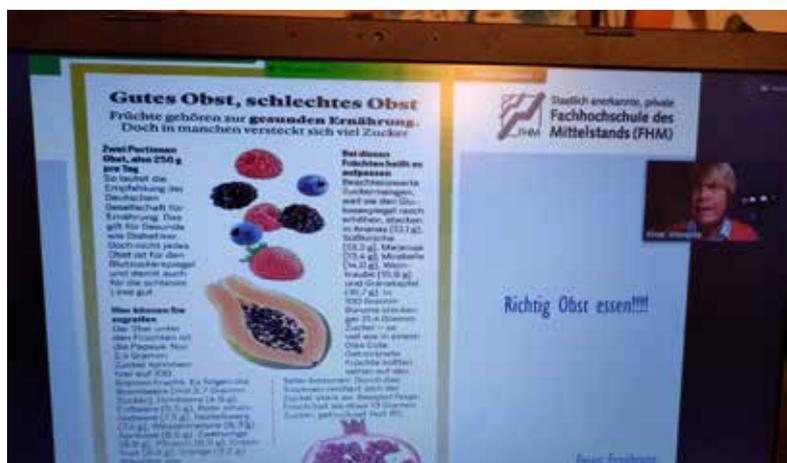
L'association FREETHEBEES a tenu son assemblée générale le 8 février 2022, tous nos membres étaient invités. Le conseil d'administration et la direction remercient chaleureusement les nombreux participants de cette année ! Une trentaine de membres actifs étaient présents.

Le président, André Dunand, a accueilli les personnes présentes à l'assemblée générale, qui s'est déroulée pour la troisième fois en ligne. FREETHEBEES a été fondée en 2013 et fête cette année ses 10 ans d'existence. Quatre des six membres fondateurs étaient présents, ce qui est un très beau signe.

Comme d'habitude, l'assemblée générale a informé les membres des principales réalisations, des comptes annuels et de la nouvelle planification annuelle. De manière autocritique et également transparente vers l'intérieur, le comité directeur et la direction ont cependant aussi dévoilé les potentiels d'optimisation et les projets moins réussis. Toutes les propositions, les comptes et les nouveaux membres ont été approuvés à l'unanimité par l'assemblée générale. Le directeur a remercié le comité directeur, les membres, les forces bénévoles actives, les donateurs et les partenaires pour leur énorme soutien. Ce n'est que grâce à eux que nous avons pu continuer à être la seule organisation en Suisse à donner une voix à l'abeille en 2021 et à défendre ses besoins et ses droits !

Après la vidéoconférence, nous avons eu droit à une conférence de haut niveau du professeur Elmar Wienecke, spécialiste des sciences du sport et de la médecine nutritionnelle et régulatrice, en guise de remerciement à nos donateurs. Ses concepts énergétiques globaux profitent notamment aux sportifs de haut niveau (champions olympiques, champions du monde et d'Europe), aux sportifs de loisirs et de compétition, aux personnes travaillant dans la prévention, la rééducation ainsi qu'aux managers et aux non sportifs. Pourquoi avons-nous choisi le thème de la prévention en matière de santé ? Tout à fait selon la

devise « celui qui veut protéger le plus faible et le soutenir – dans notre cas l'abeille mellifère – doit être performant et endurant ».



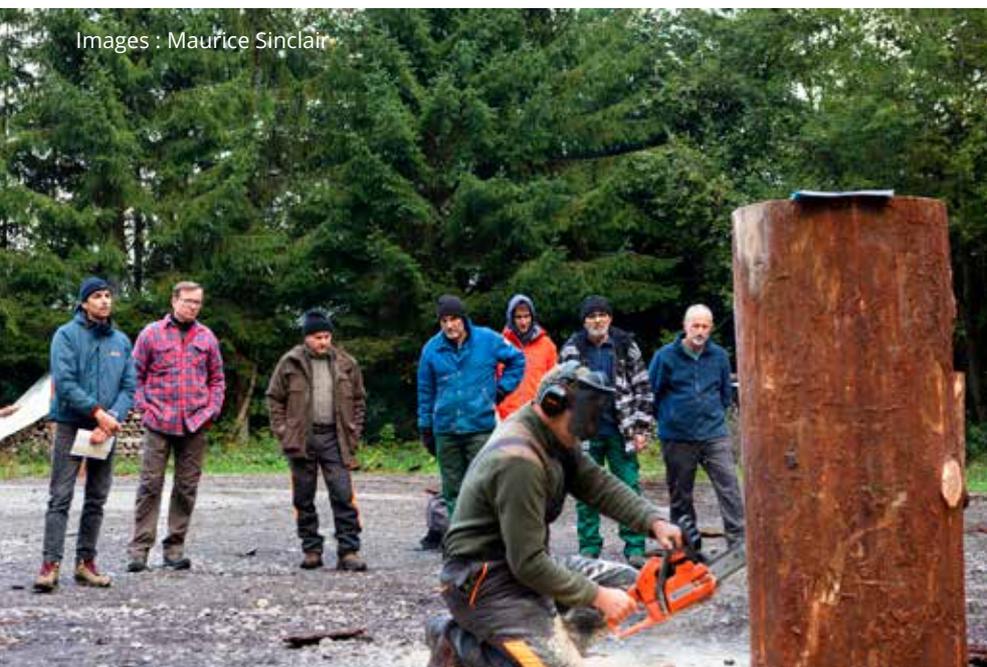
Grâce aux résultats des dernières études scientifiques et aux explications passionnantes de M. Wienecke, nous sommes maintenant en pleine forme et très motivés pour faire un grand pas en avant en 2022 vers notre vision commune : une Suisse avec des colonies d'abeilles sauvages protégées et encouragées.

C'est avec plaisir que nous attirons ici votre attention sur notre nouvelle **brochure** et notre **nouveau dépliant** – merci de partager ces documents avec vos amis et connaissances.

# « Apprentis castors » : impressions d'un week-end de formation en Zeidlerei

A la recherche d'une pratique apicole différente, et en amateur du travail du bois, je me suis inscrit l'automne passé à la formation en apiculture forestière ancestrale proposée par FREETHEBEES...

Images : Maurice Sinclair



## Instructions d'experts

Rapidement, les choses ont d'ailleurs pris un aspect technique assez éloigné de tout ésotérisme. Les deux gardes forestiers chargés de nous transmettre la manière de construire une ruche-tronc se sont montrés redoutablement efficaces. L'un d'eux a commencé par tracer des mesures sur le billot puis, aussi facilement que s'il coupait du fromage, a découpé ce qui ressemblait en effet à une tranche de camembert géante. Il nous l'a présentée à bout de bras, et l'assemblée a applaudi spontanément. Reprenant son

## FREETHEBEES est-il une secte ?

L'intitulé «apiculture forestière ancestrale» m'a d'abord semblé un peu solennel, et ma première impression sur place est venue en rajouter une couche : sur un parking au fond des bois, douze billots avaient été dressés en arc de cercle, comme les menhirs d'un cercle mégalithique. Ces grosses pièces d'épicéa, de taille humaine, massives, étaient beaucoup plus grandes que ce que j'avais imaginé. Cernée par la forêt, cette assemblée de rondins semblait attendre le début d'un rituel. L'accueil enjoué et la présentation des participant-es m'ont rassuré : il ne s'agissait pas d'une secte mais d'un étonnant mélange de personnes d'âge, de provenance et d'intérêts très variés.

sérieux après un bref sourire flatté, il a pointé du doigt la lame de sa tronçonneuse et y a tracé un repère au crayon, pour indiquer la profondeur maximale à laquelle l'enfoncer. Il a ensuite taillé quelques verticales et diagonales à l'intérieur de l'entame, comme s'il sondait le corps du tronc. Une fois cette étape accomplie sur notre propre rondin, il ne resterait plus qu'à l'évider avec des outils manuels. Ce qui prendrait le reste de la journée, et une partie du lendemain. Car la cavité doit être creusée proprement : la construction d'un habitat pour les abeilles devrait se faire avec le même soin qu'on porterait à sa maison.

## C'est parti

Sans plus attendre, les participants se sont lancés dans la réalisation. Chacun et chacune a choisi



son tronc comme on juge un cheval : bonne santé apparente, pas trop grand, pas trop gros, pas trop de noeuds. Puis nous nous sommes équipés en nous servant dans la remorque : herminette, écorceur, tronçonneuse, bidon d'huile, d'essence, casque, jambières. Les troncs ont été facilement dénudés : l'écorce détachée en grandes plaques tombait au sol comme des habits. Les lignes de coupe ont été tracées, et bientôt la cacophonie de dix tronçonneuses a commencé. Elle a duré jusqu'à la pause de midi.

Après un repas copieux, les outils ont été redistribués, échangés comme on bat les cartes, et la chorale désordonnée des tronçonneuses a repris. Etouffé par les protections auditives, leur ronron avait quelque chose de soporifique. Quand nous avions de la difficulté, une main se posait doucement sur notre épaule. C'étaient l'un ou l'autre des gardes forestiers qui, avec gentillesse, venait corriger notre geste. Lorsque c'était nécessaire, il se chargeait lui-même des retouches, obtenant de la tronçonneuse la précision d'un pinceau.

Plus tard, quand les tronçonneuses se sont tuées une à une, un clapotis de petits coups d'herminettes s'est fait entendre, accompagné des craquements, des chuintements du bois déchiré. Le

parfum fruité de la sciure, mêlé au gaz de moteur 2 temps, est devenu plus présent. Un geai est passé en poussant son vilain cri. Dans le ciel gris, une buse planait.

Au programme de la formation, il y avait aussi deux conférences. Le soir, une génératrice a été enclenchée pour fournir l'électricité nécessaire au projecteur vidéo et à quelques ampoules. L'ambiance rustique en a pris un coup, mais nous avons appris beaucoup de choses et entendu pour la première fois des mots inconnus, désignant des choses mystérieuses comme le mulm : un genre de compost ou d'humus qui se développe dans les arbres creux, un sédiment composé de déchets végétaux, d'excréments et d'insectes morts.

## Peaufinage

Le matin, de retour sur le chantier, les participant-es ont fait le tour du site, étudiant les troncs des autres comme on visite une exposition de sculptures. Chacun et chacune a complimenté l'autre, alors qu'à ce stade les ruches étaient toutes plus ou moins les mêmes. La fatigue de la veille et de la mauvaise nuit s'est vite faite sentir. Les bras gourds, les mains douloureuses. Le découragement de mi-parcours m'est tombé dessus d'un coup.

Certains ont pris l'initiative de coucher leur billot. Ils y ont creusé à l'herminette en le chevauchant, comme s'ils pagayaient en canoë. Les coups retentissaient joliment dans les bois creux, inspirant l'idée d'un instrument de musique. Quand le soleil a enfin percé la brume, ses rayons ont fait fumer les troncs. On aurait dit un cirque de douze grosse bombes en bois. Autour de chacune, les lambeaux d'écorce et les copeaux étaient répandus comme si elles venaient d'exploser.

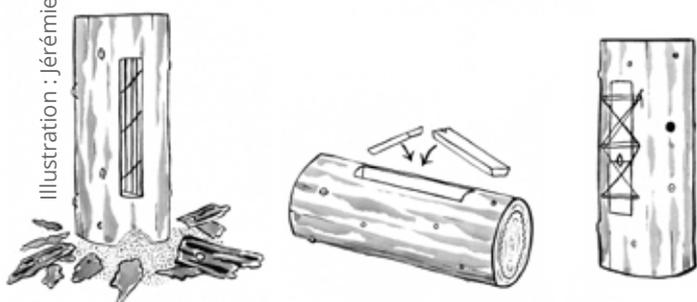
## Mais il y a eu une cérémonie

L'ambiance conviviale a perduré jusqu'à la fin de la formation et culminé au cours de la remise des certificats. Improvisée dans un champ au pied d'une cavité, cette cérémonie était aussi touchante qu'une première audition de piano. À la satisfaction du travail accompli s'est ajoutée celle d'aider les autres : donner un coup de main, ranger les outils, se mettre à plusieurs pour relever les troncs afin que toutes les ruches se tiennent debout, pour le plus grand orgueil de leurs maîtres, comme des chiens sur le podium d'un concours canin.

Le chargement des ruches-troncs dans les véhicules a demandé encore quelques efforts. À l'aide de sangles, de leviers et de rondins, les billots ont été basculés, hissés et roulés dans les coffres. On a compté quelques incidents et des amortisseurs à la peine. En rabattant complètement les sièges passagers, ma ruche est entrée entièrement dans la voiture. Sur la route du retour, c'était étrange de conduire avec un tronc à côté. J'étais à la fois fier, épuisé et joyeux, imaginant l'éparpillement de ces curieux objets dans tout le pays.

 [Vers les formations en Zeidlerei](#)

Illustration : Jérémie Gindre



En plus de la construction des ruches, des cavités ont été creusées dans de grands arbres vivants. Cette pratique a soulevé beaucoup de questions mais, comme à chaque fois, les explications des formateurs nous ont convaincu et rendu enthousiastes. Le plaisir du travail manuel, la bonne volonté et l'effort que demandait la fabrication de ces ruches mettait tout le monde de bonne humeur.



# Petit guide pour un Varroa fort et virulent

Notes sur une conférence de John Haverson au « Rucher école » Villa le Bosquet, Normandie 16 sept 2017.

## Laissez les ruches se refroidir

La température optimale du couvain de varroa, de 32/33°C, est perturbée par les abeilles qui maintiennent le nid à 35/36°C. L'ouverture et l'inspection fréquentes refroidissent le nid et favorisent le varroa.



## Transférez les rayons d'une ruche à l'autre

En cas de défaillance de la reine, introduisez les rayons contenant les œufs et le couvain d'une autre ruche ; cela perturbera le nid de la colonie saine et introduira une variante différente de varroa dans la colonie faible. De même, la réunion de colonies faibles avec des colonies plus fortes en réunissant des ruches, introduira également de nouvelles variantes de varroa, ce qui induit une virulence accrue.

## Utiliser des abeilles importées pour remplacer les colonies défaillantes

Les abeilles importées ne sont pas adaptées au climat ni à la flore locale ; elles seront stressées et s'adapteront moins facilement au varroa. N'utilisez ni essaims sauvages, ni abeilles locales qui présentent un comportement hygiénique et qui se sont probablement, déjà adaptées au varroa.

## Utilisez régulièrement des traitements chimiques

Ils tuent les varroas faibles, laissant les survivants forts développer une résistance aux produits chimiques. Les produits chimiques affaiblissent également les abeilles et perturbent les capteurs nécessaires à la détection du couvain malformé et aux activités hygiéniques. La cire des rayons absorbera les produits chimiques ; la libération lente des produits chimiques continuera d'affecter le nid. Le Varroa peut prospérer.

## Remplacez le miel nutritif par du sucre

Le couvain d'abeilles nourri avec un régime pauvre aura un système immunitaire compromis, moins capable de faire face au varroa et autres agents pathogènes.

## Empêchez l'essaimage naturel

L'essaimage s'accompagne d'une pause de couvain dans les nids d'abeilles. Cela interrompt les cycles de développement du varroa, il devient ainsi moins virulent.

## Maintenez une densité élevée de colonies

Maintenir vos ruches bien serrées les unes contre les autres permet aux abeilles de dériver facilement d'une ruche à l'autre en échangeant différentes souches de varroa ; cela a pour conséquence une augmentation de la virulence du varroa dans la ruche.

Une forte densité de colonies peut entraîner la famine si la miellée est insuffisante pour toutes les colonies. Le fait de nourrir au sucre favorise les agents pathogènes.

# A l'écoute des abeilles

Jan Michael crée des ruches originales et adaptées en s'inspirant de la nature et des besoins des abeilles.

Nous savons désormais que dans la nature, les abeilles préfèrent vivre en hauteur dans les cavités des arbres. Ce n'est que l'homme qui a poussé les abeilles à accepter d'autres abris, qui sont aujourd'hui fabriqués industriellement et installés à proximité du sol.

A l'heure du changement climatique, avec des vagues de chaleur et de froid inhabituelles, même dans les régions où les températures sont modérées, il serait temps de changer de philosophie dans les associations d'apiculteurs. Les différentes sortes de ruches utilisées, que l'on retrouve dans la plupart des ruchers, sont-elles encore d'actualité ? Comment peut-on mieux les isoler sans utiliser de matériaux polluants ?

## Mon parcours vers mes premières simulations de cavités d'arbres : la Tour d'abeilles Warré

Dans les épaisses ruches-tronc et les arbres de Zeidler évidés, que l'on trouve de plus en plus chez les apiculteurs écologiques, les besoins des abeilles en matière d'habitat plus adapté à leur espèce sont certes largement satisfaits, cependant, la fabrication artisanale complexe d'un tel habitat peut représenter un trop grand défi pour certains d'entre nous.

J'ai déjà essayé de le faire il y a des années, mais le maniement de tronçonneuses parfois dangereuses ou l'escalade d'arbres de Zeidler ne faisaient pas partie de mes compétences.

Néanmoins, je voulais créer dans mes ruches des conditions similaires à celles d'une ruche tronc. Je me suis donc mis à la recherche d'alternatives.

C'est ainsi que sont nées mes premières simulations de cavités d'arbres : avec des cylindres intérieurs ronds en plâtre et des trous de vol

ronds comme dans une cavité d'arbre naturelle. Ce furent, il y a quelques années, mes premières « Tours Warré », comme je les appelais alors, car je les construisais selon les dimensions de la Warré ou même avec d'anciens corps de Warré et elles pouvaient aussi être combinées avec des éléments de Warré disponibles dans le commerce.

## Le développement ultérieur avec des roseaux et des anneaux en bois : la Tour d'abeilles



Élément Warré avec cylindre en plâtre. Images : Jan Michael

Après ces premières expériences, quelque chose de bien meilleur a suivi ! En été 2019, j'ai rendu visite et filmé le constructeur de ruches allemand David Junker qui, dans son petit atelier de cintrage du bois, fabriquait en toute tranquillité des ruches à chambre unique avec une épaisse isolation en roseaux.

Il m'a montré sa dernière variante : une Tour verticale avec un cylindre intérieur rond en roseaux, cerclés d'anneaux en bois qu'il avait lui-même cintrés.

C'est ainsi que la Tour d'abeilles a été créée en un week-end de concertations : elle est beaucoup

plus facile à manipuler que les lourdes ruches troncs, tout en étant très bien isolée, car les roseaux sont en effet bien plus isolants que le bois.

Mes ruches Warré m'ont donné l'idée de réaliser une simulation similaire de cavité d'arbre en utilisant des roseaux et des anneaux en bois. C'est



David Junker avec sa Tour d'abeilles



Coupe transversale supérieure de ma Tour d'abeilles



Jour d'été avec le trou de vol dans la partie supérieure, le trou de vol actuel est maintenant dans le bas

ainsi qu'est née une Tour carrée aux dimensions de Warré, que j'ai nommée Tour d'abeilles Warré – pour la différencier de la Tour d'abeilles ronde de David.

Ma Tour Warré était composée de planches de bois de 25 mm et comportait à l'intérieur un cy-



Corps de ruche Warré avec isolation en roseaux



lindre rond en anneaux de bambou de 20 cm de diamètre, entourée de 5 cm d'isolation en roseaux. Il était donc possible de combiner le Bee-Tower avec des ruches Warré originales. Au début, j'ai utilisé une hausse de 10 cm de hauteur pour la récolte du miel. Cela ne correspondait certes plus à la technique Warré originale, mais permettait une récolte de miel modérée.



Tour d'abeilles Warré dans notre grande prairie. Elle se trouve sous un pin et est arrimée à un socle en béton qui est enfoncé de 40 cm dans le sol. Même lors des dernières tempêtes, elle est restée très stable.

Grâce à la bonne isolation des roseaux, les abeilles consomment beaucoup moins de miel que dans les ruches conventionnelles et parviennent généralement à passer l'hiver sans être nourries, même lorsque les conditions météorologiques sont défavorables.

### **Mon apiculture aujourd'hui**

Entre-temps, la récolte de miel n'est plus un objectif pour moi. Mon intérêt se concentre désormais davantage sur la protection de la nature, afin d'offrir aux abeilles plus de confort et de liberté grâce à des habitats plus adaptés à leur espèce et faciles à fabriquer. Terminés les récoltes de miel, les traitements ainsi que les interventions. Pour ma propre consommation de miel, j'ai une ruche bien isolée à proximité de la maison.

Mes Tours d'abeilles (BeeTowers), telles que je les construis actuellement, sont très faciles à fabriquer soi-même en quelques gestes. Il faut un minimum d'habileté manuelle en utilisant des outils simples. Les anneaux intérieurs en bois sont disponibles sur Internet en différentes dimensions selon les besoins.

Si l'on se donne la peine et le plaisir d'utiliser des matériaux recyclés, on peut créer de véritables œuvres d'art avec des palettes, des lattes de bois, des roseaux et de la colle résistante à l'eau, sans utiliser un seul clou ou une seule vis. Et ce, pour presque rien.

### **Pourquoi je ne veux pas monter en haut de l'arbre avec mes habitats pour abeilles ?**

Je préfère ne pas installer mes Tours sur de grands arbres, à la manière des Zeidlers.

Tout d'abord, l'accrochage aux arbres ne correspond pas à mon concept, car je souhaite installer des ruches dans la nature avec le moins d'efforts possible et sans l'aide de tracteurs lourds ou de main d'œuvre. Toutefois, je les place si possible sous la protection d'un arbre.

Tout en haut de l'arbre, des branches peuvent se casser, les fixations pourraient se détacher si elles ne sont pas contrôlées régulièrement, ce qui pourrait dans le pire des cas blesser des passants. Ensuite, les arbres vacillent en cas de tempête et, par chance, il n'y a pas d'ours dans nos forêts qui pourraient s'attaquer aux ruches.



Bois de palette récupéré

## Mon premier projet de protection des abeilles sur une île avec la Tour d'abeilles Dadant

Avec les ruches Dadant, utilisées en priorité dans l'apiculture conventionnelle, il est même possible de créer une simulation de cavité d'arbre encore mieux isolée grâce à sa plus grande taille. La Tour d'abeilles Dadant que je viens d'achever, avec des cercles en bois de 25 cm de diamètre, est composée de deux corps de

Ma devise : le trou de vol ne doit pas être trop près du sol. Les amateurs d'abeilles peuvent aussi s'en servir beaucoup mieux et avoir leur « cinéma d'abeilles » à hauteur des yeux.

« Dadant 12 cadres » superposés, d'une capacité totale de 32 litres. Comme dans toutes mes Tours, il y a un Ecofloor dans le bas, composé de rondelles d'arbres sèches. Sous le toit, il y a un

Ma Tour d'abeilles Dadant avec des anneaux intérieurs de 25cm





Position de la Tour d'abeilles sur l'île du marais de Villers sur Mer.

Programme de protection des abeilles île dans le marais de Villers sur Mer

caisson climatique rempli de roseaux et d'enduit d'argile, comme le coussin Warré : il aide à réguler le climat intérieur.

Je conçois toutes mes Tours de manière à obtenir un volume de 32 à 35 litres. Selon les recherches du professeur Tom Seeley, cela correspond au volume de l'habitat naturel d'une colonie d'abeilles.

Prochainement, mon premier abri pour abeilles en Tours d'abeilles Dadant sera installé sur une petite île au milieu d'une réserve naturelle proche, entourée d'oiseaux et inaccessible aux Touristes. L'île n'est accessible qu'avec un petit bateau à rames et j'obtiendrai l'autorisation de m'y rendre de temps en temps pour mes documentations, en dehors de la période de reproduction des oiseaux.



Embarquement de la ruche, Olivier Duprez, formateur du rucher école Villa le Bosquet, aide à l'installation.

Je vais continuer à documenter ce projet par écrit et en visuel.

Voilà ma contribution en tant que protecteur des abeilles. À suivre. Vive les abeilles !

 **Plus d'infos sur l'auteur**

### **Offre gratuite pour nos fidèles lecteurs**

En cas de besoin, Jan Michael se fera un plaisir de fournir des dimensions précises pour un manuel de construction Bee-tower. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse

**marie.hallmann@  
freethebees.ch**



Attachée à de lourdes plaques de béton, la tour d'abeilles attend l'arrivée d'un essaim naturel.

# Henri Giorgi : Connaisseur et ami des abeilles et auteur

Henri Giorgi est spécialiste des ruches éponymes sur le modèle des ruches traditionnelles cévenoles en bois de châtaignier et en Lauze. Il pratique une apiculture douce et bienveillante.

Connaissez-vous les ruches-troncs ? Il s'agit de troncs évidés recouverts d'une lauze de schiste. Les essaims s'installant naturellement dans des arbres creux, ce type de ruche permet aux abeilles de retrouver leur instinct et leurs équilibres vitaux naturels. L'apiculture qui en découle – fixiste, c'est-à-dire sans cadres amovibles – est faite pour leur bien-être et leur santé.

## Interview avec Henri Giorgi

Le 27 janvier 2022, une conférence en ligne gratuite a été organisée par FREETHEBEEES sur la chaîne Youtube et sur Facebook, avec un large public. Le président André Dunand a interviewé en direct l'apiculteur Henri Giorgi et a pu démontrer de nombreuses choses passionnantes au sujet des ruches-tronc. Vous avez manqué la conférence en direct ? Pas de problème, nous l'avons bien sûr enregistrée et mise à votre disposition.

### Vers la conférence sur Youtube

**Voici un petit extrait de la conférence:**

**André Dunand:** Sur l'image, on ne voit pas le couvain. Je me demande comment cela se passe avec les inspecteurs apicoles en France ? Je ne sais pas si, en France, c'est très réglementé comme chez nous en Suisse ? Comment est-ce qu'est-ce qu'une ruche tronc comme celle-ci est visitée et acceptée ?

**Henri Giorgi:** Évidemment elle est acceptée, elle fait partie du paysage et ça fait déjà plus de 250 ans qu'elles sont là. C'est très difficile d'aller lutter contre des pratiques aussi ancestrales que cela. En France on entend beaucoup parler en ce moment, mais on n'a pas encore de contrôle de cette sorte. Personne ne débarque chez un apiculteur et va juger le modèle de ses ruches et la

race de ses abeilles. On ne va pas réveiller un chat qui dort, mais je pense qu'en France ça va être très difficile



Images : Henri Giorgi

## Le livre de Henri Giorgi

Henri Giorgi a publié un livre « La ruche-tronc ». Ce livre est le fruit de l'expérience et de l'observation attentive et quotidienne des abeilles. La connaissance de leur vie et de leur rythme est en effet essentielle pour bien pratiquer l'apiculture en ruche-tronc. L'auteur accompagne le lecteur tout au long de cet apprentissage. Il donne des conseils pour bien commencer, avant de détailler les interventions utiles au fil des saisons : essaimage artificiel, récolte et enruchement d'un essaim, nourrissage.

### Le tripode, le *Stratiolaelaps scimitus* et le varroa

Le tripode est une construction en bois inventée il y a fort longtemps par les Indiens. L'ensemble est intéressant car les rondins qui équipent le bas de la construction permettent de contenir de la terre.

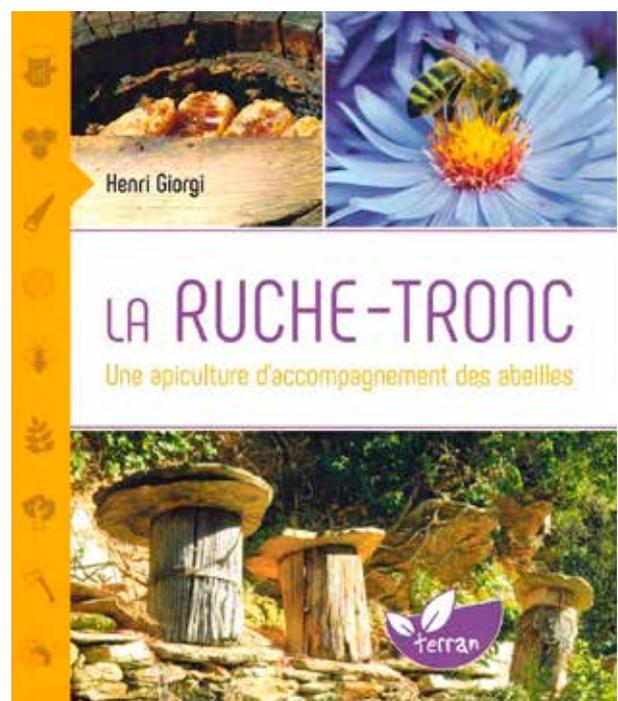


Pour l'effet recherché, on remplit le triangle d'un humus forestier très riche en micro-éléments. C'est dans cet humus que sera introduit une légion de micro-organismes appelés *Stratiolaelaps scimitus* – l'acarien dévoreur de varroa, mais pas seulement. Une ruche-tronc est installée au-dessus ( Illustration page 30 ).

**Explication et présentation de l'acarien :**  
***Stratiolaelaps scimitus***

Déjà connu comme *Hypoaspis miles*, est un acarien prédateur terricole qui colonise les premiers centimètres du sol vivant aux dépens de petits arthropodes ou, en leur absence, utilisant les résidus de plantes et d'autres débris organiques. Tous ses stades mobiles sont des prédateurs et ils s'attaquent de préférence aux individus de plus petites tailles tels que les larves, notamment larves de mouches des terreaux, de coléoptères et de diverses mouches, ainsi que nématodes et d'autres acariens. Il se nourrit également de collemboles et de nymphes de thrips.

Il est utilisé pour contrôler les populations de sciarides, thrips, cochenilles des racines et pucerons des racines dans les cultures en serres, hy-



droponiques et en culture de champignons. En prévention, *Stratiolaelaps scimitus* permet de réduire les populations de thrips en consommant les nymphes et les pupes qui vivent dans le sol. Cet acarien prédateur est également conseillé comme alternative biologique pour le contrôle des acariens chez les oiseaux, les reptiles, les arachnides et les crustacés terrestres élevés à des fins d'amateur. (Source).

Le magazine « Abeilles en liberté » présente ce sujet au travers d'une interview d'un apiculteur brugeois. L'article est paru dans le **#8 d'automne 2020**.

Nous vous présentons cette information car elle nous paraît être, comme celle relative au pseudo-scorpion, une alternative pour la lutte contre le varroa. La grande différence entre le pseudo-scorpion et le *Stratiolaelaps scimitus*, c'est que le *Stratiolaelaps scimitus* est introduit dans un milieu dans lequel il peut vivre, se développer. Un pseudo-scorpion introduit dans une ruche vivra tant qu'il y aura des varroas.

Cet automne, un workshop sur le *Stratiolaelaps scimitus* et la construction de tripodes sera organisé en Romandie. Des informations suivront.



Francis Cordillot

# Film « Dans la forêt des abeilles sauvages » – une vérification des faits



Le Film «**La forêt des abeilles sauvages**» (ARTE 2021) dit que l'abeille mellifère sauvage a été « refoulée » par l'homme dans les années 1970 en Allemagne et remplacée par des « abeilles d'élevage », des « abeilles domestiques » – « Par crainte que les abeilles sauvages ne se mélangent à ses abeilles domestiques braves et productives ». On montre des élevages intensifs avec des ruchers (plutôt des constructions en préfabriqué, pas vraiment des hôtels à abeilles), où l'abeille mellifère est élevée comme un animal de rente. Toute une série de prédateurs du miel, même le Sphinx à tête de mort, le Varroa et des insectes utiles sont magnifiquement présentés en images, très proches des spectateurs. Après

qu'une colonie installée dans un vieux hêtre a survécu à l'hiver avec « 50 kg de miel », le film se termine par un appel tourné vers l'avenir : « Mobilisons-nous donc pour le retour de l'abeille mellifère dans nos forêts ». Un scénario magnifique avec, en partie, des déclarations qui m'ont encouragé à me poser des questions.

Par exemple, d'où vient l'indication précise d'une année d'extinction en 1975 de l'abeille mellifère noire (*Apis mellifera mellifera*) en Allemagne ? Gerwig Lawitzky de la société Nautilusfilm GmbH, responsable de la recherche des faits, a donné les informations suivantes : « Il est probable que l'abeille noire, en tant qu'animal sauvage vivant

à l'état sauvage, se soit éteinte bien avant 1975, considérée officiellement comme l'année d'extinction d'A. m. m. en Allemagne. Jusqu'en 1975, l'abeille noire a toutefois été maintenue en captivité et en élevage pur sur un site de reproduction près de Suhl, dans la forêt de Thuringe (à l'époque en RDA). En 1975, le centre de reproduction a été fermé, scellant ainsi la fin de la sous-espèce de race pure sur le territoire allemand. Il est bien sûr possible que certaines populations se soient échappées et aient continué d'exister quelque temps dans la forêt de Thuringe, mais on ne sait rien à ce sujet ».

L'opinion courante parmi les chercheurs sur les abeilles mellifères sauvages et les apiculteurs est que la plupart des colonies vivant en liberté se sont échappées des ruchers et ont de mauvaises chances de survie. En outre, Benjamin Rutschmann (BEE-tree-Monitor Deutschland, voir aussi le cours **FREETHEBEES Beelining 2021** dans le Bulletin à partir de la page 13) a répondu à ma question : « Je pense que la situation des cavités et de la nourriture est fondamentale pour la non-survie des essaims (le varroa devrait jouer un rôle gérable dans les essaims). Dans d'autres régions, la situation est meilleure ; la nourriture et l'offre de cavités ne peuvent en fait qu'être meilleures que dans les forêts en Allemagne ». C'est sur la base de cette réflexion que le projet de création de cavités d'arbres FREETHEBEES sert d'aides à la nidification aussi bien placées que possible dans le paysage (voir le rapport de situation **FREETHEBEES Beelining 2021**) dans le Bulletin à partir de la page 13).

Certes, dans les forêts exploitées, la forêt a pendant un certain temps éliminé radicalement les arbres-habitats (avec cavités dans le tronc et les branches et autres microstructures). La gestion forestière actuelle est plus proche de la biodiversité et tente de protéger et de favoriser les grands arbres âgés avec des structures d'habitat diversifiées. Faute de cavités en forêt, l'abeille mellifère vivant en liberté a peut-être trouvé d'autres lieux de reproduction grâce à son mode de vie no-

made, comme nous le constatons dans les zones d'habitation avec des jardins (voir le **projet de cartographie FREETHEBEES Swiss BeeMapping 2021** dans le Bulletin à partir de la page 13).

Le film remarque laconiquement que l'abeille mellifère sauvage a été « refoulée par l'homme », sans plus de précision. Était-ce l'esprit du temps ? Ou était-ce tout simplement trop compliqué ? Le film montre déjà les conditions de vie difficiles d'une colonie d'abeilles mellifères à l'état sauvage, où la qualité de l'habitat en forêt est limitée, les races non indigènes ainsi que les parasites et les maladies, les nouveaux pesticides apparaissent, mais n'aborde pas les forces motrices (notamment l'importation de races et l'apiculture intensive et sélective pour la production de miel). Il montre très bien comment les abeilles d'élevage colonisent les arbres-habitats, mais occulte complètement le fait que l'abeille mellifère sauvage ancestrale a été oubliée ou s'est perdue dans la nature. Ne serait-ce pas particulièrement réjouissant si des colonies d'abeilles mellifères vivant en liberté se maintenaient à nouveau de manière autonome dans la nature et si l'espèce pouvait être déclarée « ressuscitée » ? Jusqu'au niveau taxonomiquement supérieur de l'espèce (*Apis mellifera*), le transfert n'a malheureusement pas été effectué. Parmi les sous-espèces qui prédominent aujourd'hui, un hybride s'établira probablement.

Qui sait si, après ce spot idyllique sur l'abeille sylvestre, une certaine motivation n'émergera pas pour un complément cinématographique présentant les causes professionnelles de la mise en danger de l'abeille mellifère par l'homme. Car ce n'est qu'avec des analyses transparentes que nous pourrions véritablement résoudre les défis de notre époque.

 **Projet de conservation de l'abeille noire en Allemagne**

 **Premier rucher-école allemand avec des abeilles noires**

# « Imke vole vers le soleil »

## Le nouveau livre tactile pour enfants

A l'occasion de la Journée mondiale du Braille, le 4 janvier 2022, la DBSV - la Fédération allemande des aveugles et des malvoyants - publie un nouveau livre tactile pour les enfants.



Le livre n'est pas seulement imprimé en gros caractères et en braille. Il est également possible de se faire lire l'histoire à l'aide d'un crayon audio BOOKii de Tessloff. En outre, le stylo permet d'accéder à des informations complémentaires détaillées sur la vie des abeilles, ainsi qu'à des suggestions de jeux et d'activités personnelles et à des instructions pour les pages tactiles.

Ainsi, « Imke vole vers le soleil » est une aventure inclusive et instructive pour tous. Le livre tactile et riche d'activités a été conçu conjointement par la **Fédération allemande des aveugles et des malvoyants**, ( DBSV ), Eva Cambeiro, Reiner Delgado, prof. Jürgen Tautz et Bärbel Rothhaar.

<b>Editeur</b>	DBSV
<b>Format</b>	A4, 210x297mm
<b>Pages</b>	38 pages
<b>Prix</b>	€ 50.-

 **Plus d'infos sur le livre et commande**

 **Court métrage sur le livre**



# 35°

est la température  
moyenne à  
l'intérieur de  
la ruche.



# Nous présentons : Vera Bleuer

Vera Bleuer est la fondatrice de «deBee» et une partenaire très motivée de FREETHEBEES. Nous l'avons interviewée.



Image : Vera Bleuer

## Vera, qui es-tu ?

Je m'appelle Vera Bleuer, je suis née le 21 mai 1973 et je vis à Arch avec mon fils Levin, âgé de 18 ans. J'ai grandi à Granges SO avec mes deux frères aînés et ma mère. Nous avons toujours eu des animaux, des chats, des chiens, des cochons d'Inde, etc. C'est ainsi que nous avons appris à prendre des responsabilités envers les animaux. Grâce aux nombreuses vacances à la ferme et aux connaissances approfondies de ma mère sur le monde animal et végétal, mon lien avec la nature s'est automatiquement développé. Ma mère nous a transmis de nombreuses choses précieuses et marquantes pour la vie. Elle nous a également appris à suivre notre propre voie et à nous ressourcer dans la nature. Pour moi, rien de matériel ne remplace les beautés que la Terre Mère nous offre. Je l'appelle mon église, car je crois en Dieu.

Curieuse de nature, j'ai déjà fait de nombreuses expériences professionnelles. Depuis huit ans, je travaille comme employée de bureau et polyvalente dans un magasin d'appareils électroménagers.

## Qu'est-ce que tu fais ?

Pendant mon temps libre, j'aime être dehors, me promener, nager dans l'Aar et cuisiner sur le feu. J'aime particulièrement m'occuper du développement personnel. Et j'exploite ma fibre créative : J'écris des poèmes, je bricole et je décore - également à titre professionnel pour notre exposition. La créativité est une énergie puissante, qui m'a aussi menée aux abeilles. En mars 2021, mon patron m'a dit : «Fais un cadeau avec une vieille porte de machine à laver». J'ai alors eu envie de ne pas me contenter de fabriquer un cadeau, mais d'en offrir un à chacun. Après des milliers de réflexions, j'ai décidé de m'engager pour les abeilles, car c'est l'être vivant dont nous avons tous besoin.

## Pourquoi t'engages-tu pour FTB et non pour une association d'apiculteurs ordinaire ?

J'avais souvent entendu parler de la mort des abeilles. Je me suis donc mise à l'ordinateur et j'ai passé des heures à faire des recherches. C'est ce que j'appelle un « ordre d'en haut ».

J'ai commencé à faire des recherches sur les abeilles sur Internet sur Bienen.ch et j'ai même rencontré un apiculteur professionnel. Comme à ce moment-là, mes connaissances sur la situation étaient très limitées, j'ai eu le sentiment d'être sur la bonne voie. Au début, je pensais que je devais aider les apiculteurs - jusqu'à ce que je m'intéresse de plus près à l'état des abeilles. Je n'ai pas réussi à faire avancer mon idée, je me suis retrouvé devant des portes fermées et j'ai été bloqué pendant quelques mois. Aujourd'hui, je sais que c'est ce qui m'a permis de trouver FTB. Je me souviens encore de la frustration que j'éprouvais devant mon ordinateur, pensant que j'allais tout arrêter. Puis j'ai trouvé le site web de FTB. J'ai trouvé les valeurs de l'organisation et tous les projets pour le bien-être des abeilles formidables. Mon mail à André Wermelinger a

été rapide, et j'attendais impatientement une réponse. Aujourd'hui, j'écris ces lignes en tant que partenaire de FTB.

### **Qu'est-ce qui te fascine chez les abeilles ?**

Je pourrais écrire un livre à ce sujet. Ce qui me fascine le plus, c'est l'abeille dans son ensemble, l'interaction entre les différentes abeilles au sein de l'organisation. De plus, je m'identifie volontiers à une abeille ouvrière. En tant que mère célibataire et active, on sait ce que signifie l'organisation, les différents rôles dans le travail et l'assiduité.



### **Quels sont tes rêves et tes objectifs en général et plus particulièrement pour les abeilles mellifères ?**

Les rêves et les objectifs se réalisent et s'atteignent par l'action. J'espère donc pouvoir encore réaliser beaucoup de choses. Dans ma vision, j'estime que, nous, les humains, soutenons le travail de ces insectes pollinisateurs importants et les traitons avec estime, respect et gratitude. Les médias parlent régulièrement de la situation des abeilles, mais à notre époque où tout va très vite, on n'en retient pas grand-chose. Un entretien personnel laisse des traces – et c'est là que je vois ma mission au nom des abeilles !

### **Comment ton travail d'information est-il perçu par la population ?**

Certains savent que l'abeille mellifère est un sujet important. Mais peu de gens savent ce qu'il en est vraiment. Les réactions sont positives. Un grand défi est d'approcher les gens, car le quotidien est généralement très stressant pour tous. La plupart du temps, les pensées ne sont pas là où se trouve le corps. Pour moi, c'est déjà un succès si on m'appelle « Madame Bienli ». Je reçois des photos de

personnes avec lesquelles je me suis entretenue et, bien sûr, lorsque quelqu'un fait un don.

### **Les gens savent-ils qu'il n'existe qu'une seule organisation à but non lucratif qui considère l'abeille mellifère dans un contexte écologique global, ce qui en fait une exclusivité en Suisse ?**

Bien sûr, je le mentionne toujours, car il est important pour moi de mettre le FTB en lumière. Cependant, je n'en suis qu'au début et je suis consciente qu'il me faudra du temps pour atteindre la foule.

### **Comment chacun en Suisse peut-il contribuer à plus de transparence sur la question importante des abeilles ?**

En principe, chacun devrait s'intéresser davantage à l'essentiel. Beaucoup de gens ont oublié que nous sommes aussi la nature et que nous sommes soumis à ses lois. C'est ce que j'appelle « être aveuglé par la consommation ». Celui qui se penche sur la question remarque automatiquement que nous avons besoin des insectes – et pas eux de nous.

### **Supposons que l'on te propose un mandat au département de l'Agriculture, quel serait ton premier projet ?**

Je ferais en sorte que des projets visant à rétablir la chaîne alimentaire des insectes soient lancés. Et que les projets privés de promotion de toutes les espèces d'abeilles dans les jardins, sur les balcons et les terrasses, etc. puissent être déduits des impôts. L'homme agit malheureusement souvent en fonction de son « porte-monnaie ». De tels projets garantiraient donc la motivation, ce qui profiterait aux abeilles.

### **Mot de la fin**

J'aimerais profiter de cette occasion pour remercier chaleureusement FTB pour tout son soutien et sa super communication. Je me réjouis de tout ce que nous allons réaliser et je dis « je suis de la partie » (de- Bee) avec FREE THE BEES !

 [Voir le site de DeBee](#)

# Combien les Suisses lèguent-ils chaque année ?

## Et quel pourcentage est légué à des organisations d'utilité publique ?

Découvrez-le dans cette superbe courte **vidéo**, réalisée par notre partenaire « Alliance pour le bien commun ».



YouTube<sup>CH</sup>

Search

▶ ⏪ 🔊 0:49 / 1:55



# FREETHEBEES dans la Presse

## Article dans la newsletter et sur le site du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut

Le Parc naturel Gruyère-d'Enhaut se caractérise par sa région préalpine aux paysages et aux beautés naturelles magnifiques, qui abritent d'importantes espèces indicatrices.

FREETHEBEES a pu présenter son projet unique « Swiss BeeMapping » dans la newsletter et sur le site internet du parc naturel régional. La recherche sur la biodiversité ainsi que la pratique de la protection de la nature et l'apiculture profiteront des résultats du Swiss BeeMapping.

 [Voir le site du parc naturel](#)

## Article dans le Philanthropist : FREETHEBEES devient une ONG modèle



### FREETHEBEES – eine komplexe NGO mit agiler Organisationsstruktur

FREETHEBEES hat sich dem Thema der Honigbiene angenommen, die sowohl Nutz- wie auch Wildtier ist. Das politisch brisante Thema mit fachlich grosser Komplexität bedarf einer professionellen Leitung, welche klare strategische und organisatorische Rahmenbedingungen schafft.

Cet article de haut niveau a été publié en mars dans le Philanthropist et met en lumière la structure organisationnelle professionnelle de FREETHEBEES.

 [Voir le site de The Philanthropist](#)



## Article dans le Grencher Stadtanzeiger : Un grand engagement de notre partenaire Vera Bleuer

L'habitante de Granges SO Vera Bleuer s'engage avec beaucoup de passion pour les abeilles. Avec son projet « deBee », Vera Bleuer agit tout à fait selon la devise de notre association.

Avec «deBee», Vera Bleuer veut effectuer des travaux de sensibilisation pour la protection et la pérennité des abeilles mellifères sauvages. Plusieurs magasins de la région se sont déjà associés au projet. Différents projets seront lancés en collaboration avec FREETHEBEES. L'abeille mellifère doit retourner à la nature, on ne veut accepter la production de miel que jusqu'au point où l'évolution naturelle des abeilles est maintenue. Produire oui, mais seulement dans la mesure où les ressources disponibles ne sont pas détruites de manière irréversible.

 [Article de Daniel Martiny](#)

 [Voir le site debee](#)

# Comment puis-je soutenir FREETHEBEEES ?

Devenez membre de FREETHEBEEES. Une cotisation annuelle à partir de 50 CHF vous permet déjà de bénéficier de superbes avantages.

- > Réduction sur tous les cours et formations continues FREETHEBEEES
- > Droit de vote à l'assemblée générale
- > Participation à la rencontre annuelle des membres, y compris grillades, atmosphère détendue, échanges avec des personnes partageant les mêmes idées sur les abeilles ainsi que de nombreux amis de FREETHEBEEES
- > Quatre fois par an, notre bulletin passionnant avec des articles scientifiques actuels
- > Conseils techniques de toutes sortes et soutien sur place en cas de frictions avec les inspections apicoles
- > Participation gratuite aux réunions mensuelles de la communauté en ligne en DE et FR



**Cotisation annuelle**      **50.–**      **250.–**      **500.–**      **1000.–**

	50.–	250.–	500.–	1000.–
<b>Bulletin (4 fois par an)</b>	🐝	🐝	🐝	🐝
<b>Droit de vote</b>	🐝	🐝	🐝	🐝
<b>Conseils spécialisés, par ex. avec inspections des abeilles</b>	🐝	🐝	🐝	🐝
<b>Communauté</b>	🐝	🐝	🐝	🐝
<b>Participation à la Réunion annuelle des membres</b>	🐝	🐝	🐝	🐝
<b>Réduction sur les cours</b>		25%	50%	100%
<b>1 kg de miel Delinat</b>		🐝	🐝	🐝
<b>Surprise annuelle</b>				🐝

FREETHEBEEES est entièrement financée par des dons. Pour que nous puissions réaliser nos projets, nous avons besoin de votre soutien. Engagez-vous avec nous pour la santé des abeilles et un écosystème équilibré. Pour cela, vous avez les possibilités suivantes :

## Transmettre les brochures et flyers de FREETHEBEEES

L'association FREETHEBEEES dépend des dons et de vous en tant que donateur et membre. Pourquoi ne pas parler de votre engagement à vos connaissances et amis lors de votre prochaine rencontre ? Ou leur donner tout de suite un dépliant ou une brochure ? Nous vous enverrons volontiers notre documentation.

 **Version en ligne de la brochure**  
« Documentation documentation pour les donateurs et les bienfaiteurs »

 **Commander des brochures et des déliants**

 **Devenez membre de FREETHEBEEES**

## Legs

Offrez un avenir aux abeilles avec votre succession. FREETHEBEEES et notre partenaire de coopération [nachlassstreuhand.ch](https://nachlassstreuhand.ch) ainsi que **Dein-Adieu** vous soutiennent et vous conseillent volontiers à tout moment.

 **Article de blog sur la rédaction de testaments**

Annoncez-vous directement auprès de :  
Thomas Fabian, Finances FREETHEBEEES  
[nachlass@freethebees.ch](mailto:nachlass@freethebees.ch)  
078 837 84 06

# Faire un don

Avec TWINT



 **Depuis notre site web**

 **Avec Paypal**

Nous vous envoyons également volontiers un bulletin de versement classique.

 **Demander un bulletin de versement**

## Coordonnées bancaires

Alternative Bank Schweiz AG

Compte : 46-110-7

IBAN : CH40 0839 0032 3060 1000 3

# La robe réversible de la terre

Traduction libre du poème de Marlies Vontobel,  
« Der Erde Wendekleid » Mars 2021

Elle retourne tranquillement  
ses robes réversibles.  
Tantôt sombres, tantôt  
claires, elle en choisit l'étoffe.

En accord avec la  
lumière du soleil,  
naissent des contrastes  
chaque jour nouveaux.

Détendue, elle porte maintenant  
sa collection d'hiver.  
Se réchauffant, elle sent  
l'impérieuse croissance.

Elle commence à concevoir  
de nouvelles réalisations.  
et se réjouit de la création,  
dans une vivacité colorée.